

# **Les NTIC: Outil Indispensable pour l'intelligence Economique**

**BOUACHA Faouzia**

Maitre de conférences, université Mohamed  
Cherif Messadia -Souk Ahras-

---

## **RESUME**

L'économie de la connaissance se développe en tant que discipline quand se mettent progressivement en place les économies fondées sur la connaissance, c'est-à-dire les économies dans lesquelles, l'information et la connaissance prennent des poids considérables!

En effet l'immatériel et la connaissance sont devenus des facteurs primordiaux dans les économies ouvertes. Les pays en développement notamment l'Algérie ont démontré que l'avènement de ce facteur est à la portée de ceux qui organisent d'une manière intelligente l'immatériel, voire essentiellement l'information qu'il faut, là ou il faut et quand il faut,, c'est la condition sine qua non pour conserver l'avantage concurrentiel de l'entreprise et agir au meilleur de ses intérêts . Cette culture de la recherche et du traitement de l'information utile entre dans le cadre de "l'intelligence économique". Ainsi la collecte de l'information, son bien traitement et son analyse pertinente passe essentiellement par l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC).

**Mots Clés:** Intelligence économique/ NTIC/ Connaissance/  
Information/ Entreprise Algérienne

## **Introduction**

L'économie de la connaissance se développe en tant que discipline quand se mettent progressivement en place les économies fondées sur la connaissance, c'est-à-dire les économies dans lesquelles, l'information et la connaissance prennent des poids considérables!

En effet l'immatériel et la connaissance sont devenus des facteurs primordiaux dans les économies ouvertes. Les pays en développement notamment l'Algérie ont démontré que l'avènement de ce facteur est à la portée de ceux qui organisent d'une manière intelligente l'immatériel, voire essentiellement l'information qu'il faut, là ou il faut et quand il faut,, c'est la condition sine qua non pour conserver l'avantage concurrentiel de l'entreprise et agir au meilleur de ses intérêts . Cette culture de la recherche et du traitement de l'information utile entre dans le cadre de "l'intelligence économique". Ainsi la collecte de l'information, son bien traitement et son analyse pertinente passe essentiellement par l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC).

Ce papier examine le rôle des NTIC dans le processus de l'intelligence économique, en répondant à la problématique principale suivante:

" Quel est le rôle des NTIC dans l'intelligence économique de l'entreprise?"

De cette problématique découle les questions dérivées suivantes:

- Comment s'effectue l'intelligence économique ?
- Quelle est la situation de l'intelligence économique dans l'entreprise algérienne?
- Où en est l'introduction des NTIC dans l'entreprise algérienne?

## **1. Historique :**

Surveiller ses amis, ses voisins, ses ennemis ou ses concurrents n'a rien de nouveau, car la curiosité de comprendre, ou d'imiter l'autre est innée chez l'homme. Mais ce qui est de nouveau, c'est que cet acte est fait de façon systématique, organisée, dans un but stratégique et en y consacrant un budget!

Les japonais ont compris depuis longtemps que l'innovation et l'avancée technologique passaient d'abord par la capacité à copier les autres, quitte à améliorer ensuite.

Ainsi, dès les années 1960, avec l'appui du ministère de l'industrie, les grandes sociétés japonaises décidaient d'attaquer en force les marchés étrangers, en ayant recours à l'espionnage industriel à très grande échelle.

En 1990, aux Etats-Unis l'ennemie soviétique disparu, le directeur de la CIA, affirme que l'agence va se consacrer aux regroupements de renseignements sur les nations rivales afin d'assurer aux Etats-Unis le maintien de leur leadership économique et technologique.

En 1994, Bill Clinton, président des Etats-Unis, lance une déclaration de guerre économique dont l'objectif est de conquérir de nouveaux marchés en positionnant au mieux les entreprises américaines dans une économie mondialisée. L'utilisation de l'information fait partie de cette guerre à laquelle se livrent les Etats-Unis et les grandes entreprises, le réseau initialement conçu pour des fins militaires, s'intéresse désormais aux informations économiques et privées. Ce réseau s'appuie sur des systèmes de communication intelligents capables d'intercepter partout dans le monde jusqu'à 3 millions de communications téléphoniques, fax et e-mail, à la seconde (source = parlement Européen).

La Russie elle, reconvertit ses agents de renseignement militaire (KGB) en agents de renseignement économique [1].

Dans les pays anglo-saxons, au Japon et en Allemagne, l'intelligence économique est totalement intégrée dans le management des entreprises, le résultat, c'est que ces pays ont une parfaite connaissance des marchés et des concurrents.

En France, dès 1994 de nombreuses structures voient le jour et s'intéressent à ce concept, afin d'aider les entreprises à améliorer leur

compétitivité, l'année 2004, était celle du réveil des grandes entreprises françaises qui se sont dotées des moyens nécessaires à la pratique de l'IE.

Dans les pays en voie de développement, notamment en Algérie, l'IE fait encore ses petits pas en pratique, Dans ce contexte, l'analyse des systèmes d'intelligence économique les plus performants s'impose comme une priorité:

Contrairement à la réalité américaine, les systèmes japonais et allemand ont une histoire longue. Ils se sont en outre constitués dès l'origine sur la base de synergies collectives fortes entre acteurs publics et privés.

Le système japonais d'intelligence économique prit naissance progressivement au cours de l'ère Meiji. Les élites japonaises ont développé une culture dynamique du secret, afin de préserver l'indépendance économique de leur pays face aux exigences des États occidentaux. L'usage intensif et collectif de l'information économique fut le vecteur de l'édification de la puissance industrielle japonaise, aujourd'hui consacrée à une politique de conquête des marchés mondiaux. Cette politique d'expansion économique et de transposition des acquis technologiques occidentaux a suscité, à l'échelle de la planète, d'innombrables réseaux d'influence et de collecte d'informations.

Complexe et coûteux, le dispositif japonais repose sur des méthodes d'appropriation sophistiquées telles que les échanges de chercheurs, les alliances stratégiques, le rachat de petites sociétés d'innovation ou le lancement de grands programmes mondiaux de recherche (Human Frontiers).

La pratique allemande de l'intelligence économique jouit également d'une mémoire historique longue. L'esprit collectif qui l'anime trouve ses origines, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, dans l'organisation commerciale de la Ligue hanséatique, véritable réseau d'affaires et de pilotage de l'information économique entre marchands, commis voyageurs et financiers. Le système allemand d'intelligence économique mobilise efficacement un ensemble élargi d'acteurs (membres de la diaspora allemande dans le monde, syndicats ouvriers ou sociétés de commerce international, au nombre d'environ

six mille). La capacité d'élaboration de véritables stratégies de positionnement sur les marchés mondiaux allie la coopération politique et culturelle à la coopération économique et technologique. Les fondations proches des partis politiques et implantées à l'étranger contribuent en tant qu'instrument d'influence à diffuser le modèle économique et culturel allemand, tout en alimentant les réseaux d'information.

L'économie américaine, pour sa part, dispose d'un véritable arsenal dans le domaine de l'intelligence économique. Mais, contrairement au Japon ou à l'Allemagne, cet arsenal pâtit d'un déficit d'efficacité collective. À partir des années 1950, la pratique de l'intelligence concurrentielle" (competitive intelligence) s'est développée dans les grandes entreprises, mais elle ne fonctionnait que dans le cadre de la concurrence acharnée que se livraient des groupes tels que Ford et General Motors sur leur marché domestique. L'intensification de ces pratiques a entraîné deux conséquences majeures pour l'économie américaine. D'une part, les États-Unis possèdent aujourd'hui le premier marché privé de l'information, animé par un objectif de rentabilité immédiate au détriment de toute recherche d'efficacité collective. D'autre part, l'orientation domestique des pratiques d'intelligence économique a faussé la perception des menaces concurrentielles extérieures [2].

## **2. Définitions de l'Intelligence Economique**

L'origine du terme « intelligence économique » est anglo-saxonne, où l'on parle plutôt de « business intelligence ». il fait référence à l'intelligence service, service du renseignement britannique, car les services de renseignements ont été les premiers à comprendre qu'après la fin de la guerre froide et la chute du mur de Berlin en 1989, la concurrence entre les Etats allait se déplacer sur le terrain économique.

Selon l'ADBS (association des professionnels de l'information) l'IE est constituée par l'ensemble des concepts, des outils, des méthodologies et des pratiques permettant de mettre en relation, de façon pertinente, différentes connaissances et informations dans la perspective de la maîtrise et du développement de la dynamique économique [3].

Cette mise en relation implique en particulier : une mobilisation des hommes, un traitement et une analyse de l'information et de la connaissance orientés vers une finalité opérationnelle ; une circulation efficace des informations et des connaissances au sein des organisations concernées.

Selon Carlo Revelli, l'intelligence ; Economique est un processus de collecte, traitement et diffusion de l'information qui a pour objet la réduction de la part d'incertitude dans la prise de toute décision stratégique.

Si à cette finalité, on ajoute la volonté de mener des actions d'influence, il convient de parler alors « d'intelligence économique » [4].

Mais des différentes définitions de l'IE, la plus communément admise est celle du rapport Martre" l'intelligence économique et stratégies des entreprises, selon laquelle : "les actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution en vue de son exploitation, de l'information aux acteurs économiques, ces diverses actions sont menées légalement avec toutes les garanties de protection nécessaires à la protection du patrimoine de l'entreprise » [5].

L'intelligence économique formalise l'enjeu de la maîtrise de l'information pour l'action. En ce sens, elle rejoint l'objectif de tout professionnel de l'information : diffuser la bonne information à la bonne personne, au bon moment, dans le bon format.

### **3. Démarche de l'Intelligence Economique :**

La démarche de l'intelligence économique se compose de 3 facettes stratégiques pour l'organisation qui la met en place [6] :

- La surveillance de l'environnement - VEILLE-
- Le lobbying - INFLUENCE
- La protection de l'information –SECURITE-.

#### **3.1 Première étape: la veille :**

##### **A. Définition:**

La veille stratégique est au cœur de la stratégie des entreprises, l'information et son organisation est le centre de la chaîne de décision.

En 1967, apparaît dans la littérature américaine de management [Aguilar 67] le concept de "scanning", suivront les termes de

"monitoring"ou "mapping", traduits en français en "surveillance" ou"veille".

En fait, la veille a toujours existé, mais l'explosion des sources de l'information liée à l'essor des technologies de l'information entraînant la chute des barrières géographiques, a conduit à la nécessité de mise en place de processus d'organisation et de tri de l'information à l'interne comme à l'externe de l'entreprise.

Florence Muet, dans le rapport Rapfin définit la veille, comme: "la mise en place formalisée et organisée dans l'entreprise d'un système d'information visant la collecte, le traitement et la diffusion de l'information concernant l'environnement de l'entreprise, ceci de façon continue et dynamique"[7].

Dans l'optique du management stratégique de l'entreprise, l'environnement est alors considéré comme l'ensemble des acteurs susceptibles d'exercer une influence sur l'entreprise.

Pour G Vernag du département de management de l'université Laval, la veille stratégique se définit comme:" l'observation et l'analyse de l'environnement scientifique, technique, technologique et économique de l'entreprise pour en détecter les menaces et saisir les opportunités de développement"[8]. Détecter les menaces et saisir les opportunités est indispensable pour toute entreprise désireuse d'être toujours présente sur marché, car la connaissance permet la prévention.

Toute démarche de veille doit commencer par l'analyse et la détermination de l'environnement stratégique, qui est spécifique à chaque entreprise, celle-ci doit avoir une vue exhaustive des acteurs pouvant influencer sur son avenir, que ce soit des acteurs économiques, politiques, des partenaires, des concurrents

La veille peut être :

- **commerciale**: pour être à jour avec l'actualité des clients
- **Marketing** : pour surveiller l'évolution des marchés
- **D'image** : pour connaître l'avis des consommateurs sur un produit ou sur l'entreprise
- **Concurrentielle** : où l'on surveille ses concurrents

➤ **Juridique** : pour se tenir au courant des lois nationales ou internationales indispensables pour pénétrer les marchés étrangers;

➤ **Environnementale** : de plus en plus en vogue avec le développement de la notion de développement durable;

➤ **Politique et culturelle**: qui consiste à connaître les mœurs, les mentalités des consommateurs selon les pays, afin de proposer des produits adaptés et identifier les pays à risque;

➤ **Technologique**: le développement crucial des technologies a impulsé une modification profonde de l'environnement technologique des entreprises

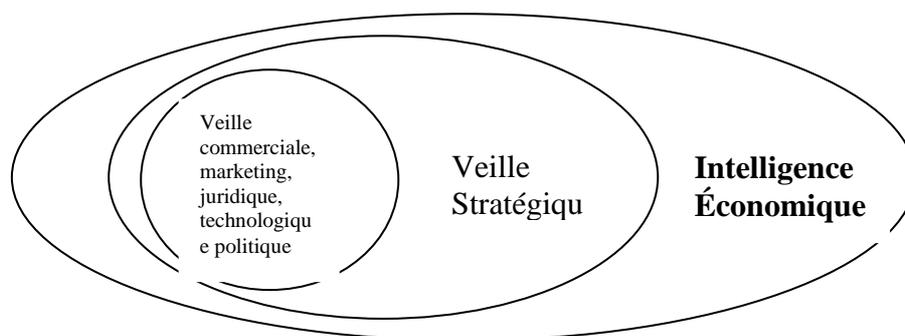
### **B. Relation entre veille et intelligence économique:**

La différence entre intelligence économique et veille réside en:

La veille par son flot d'information et sa surveillance systématique retarde la décision car les veilleurs attendent la meilleure information possible avant de livrer leurs synthèses, alors que l'IE a une stratégie envisagée entraînant une recherche intensive, mais limitée dans le temps d'informations stratégiques. En effet la veille répond à un besoin d'informations, alors que l'intelligence économique répond à un besoin de décision.

Il conclut que la démarche de veille est préalable à la démarche d'IE , car le système d'intelligence économique est basé sur les résultats de la veille, elle en est la première étape, la veille n'est qu'un outil, alors que l'intelligence économique est un système complet" [9].

La veille est plus pratique, plus opérationnelle, elle met en place des systèmes de collecte et de validation de l'information, tandis que l'IE met en jeu un nombre important de concepts et implique un grand nombre de concepts et d'acteurs et donc un coût (figure 01):



**Figure 01: Relation entre veilles et intelligence économique [10]**

**C.Démarche de veille:** cette démarche peut être définie en trois phases:

- 1/ dans un premier temps, il s'agit de cibler les informations pertinentes pour l'activité de l'entreprise
- 2/ une fois ciblées, les informations doivent être recherchées, le travail consiste à sélectionner la bonne information de manière à la transformer en connaissance.
- 3/ dans un troisième temps, le travail consiste à exploiter les informations conformément aux objectifs stratégiques ou opérationnels de l'entreprise.

### **3.2 Seconde étape: Le lobbying**

La collecte de l'information, son bon traitement et son analyse pertinente permettent à l'entreprise d'agir au mieux de ses intérêts. Cette utilisation offensive de l'information, va permettre à l'entreprise d'identifier des partenaires potentiels, à construire des synergies à l'international et de créer de nouvelles alliances. Tout cela dans une pratique de lobbying .

En effet lobby: "est un groupe de pression qui tente d'influencer les lois, les réglementations, l'établissement des normes industrielles par exemple, les décisions,... pour favoriser ses propres intérêts, généralement économiques"[11].

Lobbying, désigne donc la pratique de ses pressions et de ses influences, qui s'exercent sur des hommes politiques, sur des pouvoirs publics et plus largement sur les décideurs, afin de les amener à réagir de le sens de ses intérêts"[12]

Le lobbying a pour fin la conquête de nouvelles parts de marché ou plus simplement de conserver les siennes. Cela ne requiert pas seulement une excellente connaissance de l'environnement économique, politique (au niveau local, régional ou international) mais aussi l'environnement fiscal et juridique.

### **3.3 Troisième étape: la sécurisation de l'information:**

Cette étape consiste à protéger et sécuriser les données stratégiques de l'entreprise, il convient à cette étape de sélectionner les informations diffusables de celles qui ne le sont pas. A coté des obligations légales, il s'agit de savoir ce qui peut filtrer de la vie quotidienne d'une entreprise, de ses recherches en matière de développement technologique ou géographique par exemple. L'entreprise doit être capable de mesurer le risque acceptable, le risque "résiduel", c'est-à-dire ce qu'elle peut dévoiler à ses partenaires.

## **4.Les NTIC et l'intelligence économique**

### **4.1 Les NTIC:**

Aucun secteur aujourd'hui n'échappe à la révolution déclenchée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication; l'industrie, les médias, la finance, l'énergie, les télécommunications, la grande distribution subissent, du fait de cette révolution technologique un impact de plus en plus grand de la mondialisation de l'information. Pour s'assurer une part de marché, les entreprises doivent utiliser les services des NTIC.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication telles: l'Internet, l'intranet, l'extra net, le télétravail,...etc., sont basées sur la notion de réseau [13].

Avec le développement de réseaux, et après une période de découverte, l'Internet et le web sont devenus une composante de plus en plus intégrée par les entreprises et l'ossature des systèmes d'informations.

Le développement considérable du réseau Internet mondial et des réseaux locaux montre qu'il s'agit d'un secteur en pleine expansion, qui mobilise des ressources croissantes au sein des entreprises.

L'intelligence économique au sein des entreprises dépend du bon fonctionnement de leurs réseaux informatiques, ceux ci sont les garants de la disponibilité et de la confidentialité des informations

nécessaires aux trois étapes principales du processus d'intelligence économique.

A ce titre il nous est paru essentiel de présenter des concepts essentiels liés aux réseaux, afin de comprendre leur rôle dans l'intelligence économique:

#### **A. La notion de réseau:**

Les réseaux sont une composante essentielle des systèmes informatiques des entreprises, ils permettent de:

- Mettre en place des bases de données partagées de volume très important (stockage d'informations);
- Permettre l'échange et la diffusion d'informations diverses avec les partenaires extérieurs de l'entreprise.

#### **B. Types de réseaux:**

Les réseaux informatiques peuvent être classés selon leur répartition géographique:

**Les réseaux locaux (LAN: Local Area Network):** limités à un site unique d'entreprise par exemple;

**Les réseaux étendus (WAN: Wide Area Network :** déployés sur une échelle nationale ou mondiale et nécessaires par exemple à l'échange d'informations entre des sites d'entreprises réparties géographiquement.

Cette distinction se justifie sur un plan pratique pour deux raisons essentielles; d'une part les technologies utilisées par les LAN et les WAN sont différentes, et d'autre part la mise en œuvre de réseaux étendus nécessitent souvent des compétences d'un opérateur de télécommunication extérieur (en France par exemple: France Telecom, en Tunisie c'est Tunisie Télécom)

Les réseaux informatiques peuvent également être classés selon leurs usages:

**Privé:** réseau d'entreprises partenaires, réseaux bancaires par exemple

**Public:** telle l'utilisation de serveur web sur Internet par exemple.

Les usages privés des réseaux étendus pose de nombreux problèmes de sécurité, un réseau étendu utilise la plupart du temps pour des raisons économiques et pratiques un système de

télécommunication public (comme celui de réseau Internet par exemple). Le réseau doit dans ce cas prévenir contre les intrusions de toutes natures dans les systèmes d'informations des entreprises interconnectées de cette façon.

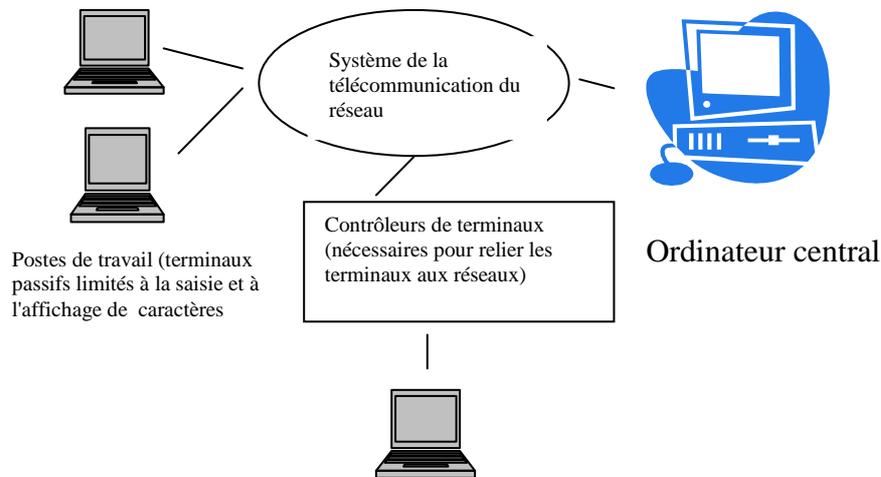
Il existe 2 types d'organisation du système réseau:

- **Systèmes centralisés:** ils sont caractérisés par:

Une centralisation de toutes les fonctions logicielles nécessaires aux applications sur un ou plusieurs ordinateurs centraux (mainframes) et/ou mini-ordinateurs. L'accès à l'ordinateur central à partir des postes de travail des utilisateurs (dépourvus de capacité de traitement informatique) est assuré à l'aide de contrôleurs spécialisés qui sont connectés à l'ordinateur central par un système de télécommunication.

Exemple: le minitel

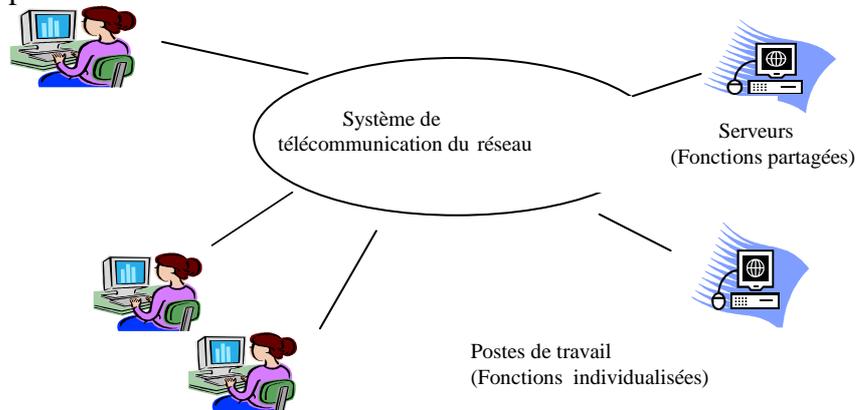
La liaison entre les minitels et les ordinateurs centraux est gérée par l'opérateur téléphonique national; les systèmes centralisés sont basés sur des ordinateurs centraux performants et sécurisés, pouvant traiter plusieurs milliers de transactions (lecture, mise à jour des données) par seconde (systèmes de réservations, gestion de commandes dans la grande distribution, ...etc. (figure 02):



**Figure02 : Exemple de système centralisé en réseau [14]**

• **Les systèmes client-serveur:** Ils permettent de répartir les fonctions logicielles (fonctions systèmes, interface utilisation,...) entre les différentes composantes du réseau, qui sont ici des micro-ordinateurs et des serveurs plus ou moins puissants (figure 03).

Exemple: Client serveur WEB



**Figure 03 : Exemple de système client-serveur [15]**

#### **4.2 Rôle des NTIC dans la démarche de l'intelligence économique**

Pour mener à bien une démarche d'IE, les managers ont besoin d'informations pertinentes, ces informations sont de différentes natures (financières, quantitatives, qualitatives) et appartiennent à des domaines multiples (ensemble des activités internes de l'entreprise, marchés, clients, environnement); ces informations après avoir été visées, collectées et analysées doivent être synthétiques et structurées pour faciliter la prise de décision (objectif de l'intelligence économique), et ces les NTIC qui assurent, en grande partie cet objectif. Dans ce contexte, la collecte des informations représente un effort considérable d'homogénéisation et de retraitement.

Des NTIC spécialisées dans le domaine de l'IE ont été développés depuis une quinzaine d'années, ces NTIC organisées en systèmes, permettent la collecte de l'information provenant de sources multiples et l'organisent au sein de bases de données spécialisées (datawarehouse, datamart), ils permettent aussi de mettre en œuvre des systèmes d'analyse et de synthèses des informations.

Notons que le rôle des sites WEB dans l'IE est primordial, en effet les usages du WEB par les entreprises sont assez diversifiés et dépendent en particulier du secteur d'activité auquel elles appartiennent.

#### **4.2.1 Rôle des NTIC dans la première phase "la veille":**

Sans doute les sites WEB sont la base de données la plus riche qui existe, ils offrent à l'entreprise la possibilité de fouiner dans une quantité d'informations imaginable, tout en lui offrant la possibilité de la diffusion d'informations.

On peut classer les sites WEB des entreprises selon différents critères:

##### **Le premier critère est le public concerné par le site:**

**Site interne à l'entreprise:** le site fait alors partie de l'intranet, qui est un réseau utilisant les technologies Internet et destiné à la communication interne et l'échange d'informations et de données entre salariés;

**Site extérieur à l'entreprise et réservé à des partenaires identifiés:** l'extra net qualifie ce type de réseau privé interentreprises s'appuyant sur les technologies Internet. Il faut noter que les fonctionnalités d'un extra net dépassent largement le simple site Web et incluent en particulier la gestion d'échange de données informatisées et la communication entre les systèmes informatiques des entreprises partenaires.

**Site extérieur à l'entreprise sans restriction d'accès:** on trouve ici les sites professionnels et grand public présents sur Internet, on voit apparaître également dans cette catégorie des sites comportant un accès limité pour certaines sections, conditionné par exemple par une inscription ou un abonnement, c'est une logique de différenciation des visiteurs et usage du site, qui peut avoir différentes motivations (constitution d'un fichier adresse, interaction avec la clientèle,... etc).

Il est très important de préciser que la veille ne s'intéresse pas seulement à l'environnement extérieur mais aussi intérieur, la plupart des entreprises se dotent aujourd'hui de systèmes de pilotage qui prennent en compte l'ensemble des activités, il est donc nécessaire de disposer de systèmes d'informations opérationnels complets, cohérents et accessibles, pour l'alimenter.

Les ERP (Progiciel de gestion intégré) constituent une étape très importante dans l'accessibilité des données opérationnelles. En effet, la présence dans ces produits d'une base de données intégrée gérant l'ensemble des informations garantit d'une part la cohérence de celles-ci, et permet d'autre part d'alléger le travail de collecte des données, qui s'effectue à partir d'une source unique. Ce pendant, l'ERP couvre encore rarement l'intégralité des domaines opérationnels. De nombreuses entreprises utilisent en parallèle des logiciels spécialisés, appelés ETL (Extraction Transfer Loading), pour effectuer la collecte des données. Ils sont capables d'ouvrir des connexions vers de multiples sources (fichiers classiques, documents XML, systèmes de gestion des bases de données opérationnelles, ERP) et d'établir la liaison entre les données sources et les données de base décisionnelle.

#### **4.2.2 Rôle des NTIC dans la deuxième phase "le lobbying"**

Les entreprises peuvent influencer leur entourage à travers essentiellement les sites Web de communication institutionnelle ont pour objectif de présenter l'entreprise (secteur d'activité, gamme de produits et de services, expansion géographique, etc.); ils jouent le rôle de portail d'accès et d'orientation et d'influence. Ces sites essaient de développer et de diffuser une image de l'entreprise, cohérente avec les autres supports de communication. La qualité graphique, la cohérence du discours, l'expression de l'identité de l'entreprise sont les objectifs essentiels de ce type de site. Certains sites institutionnels se démarquent par leur qualité et leur capacité à faire passer un message, comme en témoigne l'exemple d'Aventis.

#### **4.2.3 Rôle des NTIC dans la troisième phase" Sécurisation de l'information"**

Les informations ciblées, collectées et analysées vont être stockées dans des bases de données spécialisées, appelées Datawarehouse (entrepôt de données) quand elle est globale pour l'entreprise,

Datamart (magasin de données) quand elle est créée pour répondre aux besoins d'un ensemble d'utilisateurs. Le recours au codage et d'autres techniques développées permet une certaine sécurité de l'information.

## **5. Intelligence économique et NTIC en Algérie**

Incluse désormais dans la stratégie nationale industrielle du pays, l'intelligence économique devrait aux yeux des autorités publiques bénéficier d'une large diffusion au sein des entreprises publiques et privées afin de garantir la sécurité du patrimoine technologique et industriel national.

En Algérie, rares sont les chefs d'entreprises qui accordent à ce concept tout l'Internet qu'il mérite, en raison de la confusion qui est faite entre l'intelligence économique et l'espionnage; qui utilise des procédés illégaux pour avoir accès à l'information [16].

Tout en rappelant que l'intelligence économique est une pratique légale consistant à rechercher, traiter et diffuser l'information en vue de son exploitation, d'après l'avis de certains spécialistes dans le domaine, plusieurs sociétés étrangères ont réussi à s'imposer sur le marché algérien, faire de l'ombre aux entreprises algériennes et arracher des parts importantes à l'exportation grâce à des procédés relevant essentiellement de l'IE. C'est la raison pour laquelle, un conseil de gouvernement a été récemment consacré à cette problématique.

Quant à la situation de l'utilisation des NTIC en Algérie année 2008/09, et d'après des enquêtes qui ont été faites sur des échantillons d'entreprises dans les régions d'Alger, de Bejaia et l'ouest du pays, moins de 5% des PME/PMI en Algérie sont informatisées comme dans les pays développés[17], ainsi plusieurs entreprises Tunisiennes, considérées comme les plus avancées en la matière dans le Maghreb, ont investi lourdement ces dernières années dans l'amélioration de leurs systèmes d'informations en déployant des ERP, ces entreprises ne représentent que 26% des entreprises enquêtées dans une étude récente [18].

La mise en place d'un bon système d'intelligence économique nécessite des réformes qui reviennent du rôle de l'état, et d'autres qui concernent les entreprises [19]:

❖ En se référant aux expériences du Japon, de l'Allemagne et des Etats-Unis , il nous est indispensable de construire notre système sur des synergies collectives fortes entre acteurs publics et privés dans une vision collective et pluridisciplinaire, basée sur une confiance mutuelle, indispensable à l'essor de l'industrie nationale;

❖ La promotion du développement des réseaux et la garantie de la sécurité du patrimoine, et la mise en place des dispositifs capables de faire face aux enjeux de la concurrence de plus en plus mondialisée;

❖ Décourager les pratiques déloyales des concurrents;

❖ Le développement de la fonction prospective par la création de cellules de coopération et d'échange entre institutions publiques, entreprises, universités, centres de recherche et les acteurs économiques, à l'effet de cerner les évolutions et de déceler les actions stratégiques à entreprendre sur le moyen et le long terme pour l'industrie nationale.

❖ Mettre en place une politique nationale d'IE et de veille stratégique, à même d'offrir aux entreprises, en amont, les moyens de se doter des outils de veille informationnelle (analyse et synthèse de l'information, études prospectives et techno opérationnelle,...etc.) et en aval, les outils d'exploitation de l'information, la sécurisation des systèmes d'information, la mise en place de cellules de crise, de stratégies de lobbying;

❖ Investir dans les ressources humaines capables de mener des démarches d'IE à travers la création d'universités spécialisées (projet en cours de réalisation);

Et au niveau de l'entreprise, il est nécessaire:

➤ De se doter des ressources humaines spécialisées remplissant principalement les critères suivants:

➤ L'ouverture d'esprit, capacité d'écoute, grande curiosité, passion pour la stratégie, remise en question, culture réseau, capacité à travailler en équipe pluridisciplinaire et en mode projet, grande capacité de communication,...etc.;

➤ Aligner la stratégie en matière d'IE sur la stratégie d'entreprise, cette stratégie doit être comprise par tous les salariés qui doivent aussi comprendre leurs rôles dans sa réalisation;

- Réorganiser la structure de l'entreprise en décloisonnant les fonctions et en réduisant les niveaux hiérarchiques pour une meilleure diffusion de l'information;
- Encourager en parallèle les stages d'apprentissage en la matière.
- Développer et enrichir ses propres réseaux;
- Diffuser la culture de veille, de lobbying et de critique, or travailler à bâtir la culture de l'IE

### **Conclusion**

L'accélération de la mondialisation pose son poids lourd sur l'entreprise algérienne, en lui obligeant à rattraper le retard accumulé surtout dans le domaine économique et technologique dans un laps de temps! Souvent frustrée et pressée de se rattraper, les mesures correctives sont prises dans l'urgence, de ce fait les démarches de l'intelligence économiques urgentes aboutissent souvent à l'échec, il est donc nécessaire de consacrer du temps, des moyens et un budget à l'intelligence économique.

Aussi, sans ses quelques conditions citées, qui nécessitent une grande ouverture à l'information et un travail en équipe, on ne peut envisager la réussite de l'IE en Algérie, dans des entreprises qui cultivent le secret, l'individualisme et la culture orale.

### **Références bibliographiques et sites web utiles**

[1], [9]: Baumard Philippe, Stratégies et surveillance des environnements concurrentiels, Coll

Editions, 1991, p186

[2]: Encyclopédie Universalis, 2007

[3] [4]: Odil BOIZARD, Veille et intelligence économique: faut il choisir? Retour d'expériences

Voir site web: <http://isdm.univ-tln.fr>

[5]: Martre Henri, Intelligence économique et stratégies des entreprises, Commissariat Général du Plan, la documentation française, 1999

Voir site web: <http://www.arph.fr/Martre.htm>

[6]: Anne FOURNIER ROFFET, Besoin d'information et intelligence économique

Voir site web: <http://www.colmar.cci.fr>

[7]:Bourcier-Desjardins Rolande, Mayère Anne, Muet Florence, Saloun Jean Miche, Veille technologique, Revue de la littérature et études de terrain, CERSI, décembre1990

[8]:<http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/PUB/veille.html>

[10]: [http://www.doubleveille.net/intelligence\\_economique.htm](http://www.doubleveille.net/intelligence_economique.htm)

[11], [12]: [www.toupie.org](http://www.toupie.org)

[13]: Mustapha Hasse Bey, Entreprise algérienne, mise à niveau et performance, Thala Editions 2006

[14],[15]: Marie Hélène DELMOND, JEAN Michel GAUTIER, PETIT Yves, Management des systèmes d'informations, Dunod Editions,Paris2003

[16]: Brigitte GUYOT, Tic et développement, 21 Août 2007

Voir site web: [http://www.tic.fr/article.php?id\\_article:226](http://www.tic.fr/article.php?id_article:226)

[17]: Benamar-B, Innovation et économie de marché en Algérie, cas des IAA

[18]: Boubahri-R, L'ERP dans les entreprises tunisiennes

[19]: Nacer BOUYAHIAOUI, Karim HAMACHE, Intelligence économique en entreprise, Investir magazine, N°24